

Mesure d'impact des Écoles de Production

2026 - Par Tenzing Conseil



LES ÉCOLES
DE PRO
DUCTION

faire pour
apprendre



Sommaire

Présentation de Tenzing	3
Présentation des Écoles de Production	5
Méthodologie	8
Impacts par cible	10
Les élèves	11
Les familles/éducateurs	18
Maîtres professionnels/enseignants	22
Principaux résultats	25





1

À propos de Tenzing

Cabinet de conseil engagé dans la mesure de l'impact et la transformation responsable

Tenzing accompagne les organisations dans leurs transformations en conciliant **performance, impact social et engagement des parties prenantes**. Tenzing place l'égalité des chances et l'utilité sociale au cœur de son modèle.

10

ans d'existence

60

collaborateurs

9M€

de chiffre d'affaires

Plus d'
1 million

d'euros reversés
à des associations

Plus de
1000 jours

en mécénat de compétences

96%

de satisfaction client

Expertise reconnue

- Expérience Client
- Expérience Collaborateur et Relations Humaines
- Transformation Responsable
- Change
- Innovation & Design
- Organisation

Raison d'être

Nous sommes ESS par la gouvernance depuis notre création, B-Corp par les modes de fonctionnement depuis 2018, et « Société à mission » par la finalité sociale depuis mai 2020. À ce titre, nous avons affirmé notre raison d'être :

"Promouvoir la réussite scolaire et professionnelle des personnes faisant l'objet d'inégalités sociales"

Ainsi, notre engagement Business et notre engagement Sociétal sont alignés et exigent un travail de fond pour se libérer des biais inconscients.





2

Présentation des Écoles de Production

Les Écoles de Production : une réponse aux enjeux des jeunes et des métiers

Les Écoles de Production sont des établissements techniques privés reconnus par l'État qui accueillent des jeunes dès 15 ans. Elles sont nées d'un constat simple : certains jeunes peinent à trouver une formation qui leur corresponde réellement, tandis que de nombreux secteurs professionnels rencontrent des difficultés de recrutement et de transmission des savoir-faire.

Face à ce double enjeu, les Écoles de Production proposent une autre manière d'apprendre un métier, fondée sur l'exigence, la responsabilisation et la confrontation progressive au réel. Leur ambition est de permettre à chaque jeune de construire sa place dans le monde professionnel, de développer sa confiance en lui et d'acquérir une qualification reconnue.

Structuré autour de 77 écoles en France, le réseau constitue aujourd'hui un écosystème au service des jeunes, des entreprises et des territoires. Il apporte une réponse à la fois pédagogique, sociale et économique en rapprochant plus étroitement les besoins des entreprises, les réalités du travail et les parcours de formation.



Crédit photo : ©thierry laforets

Le faire pour apprendre : les principes pédagogiques du modèle

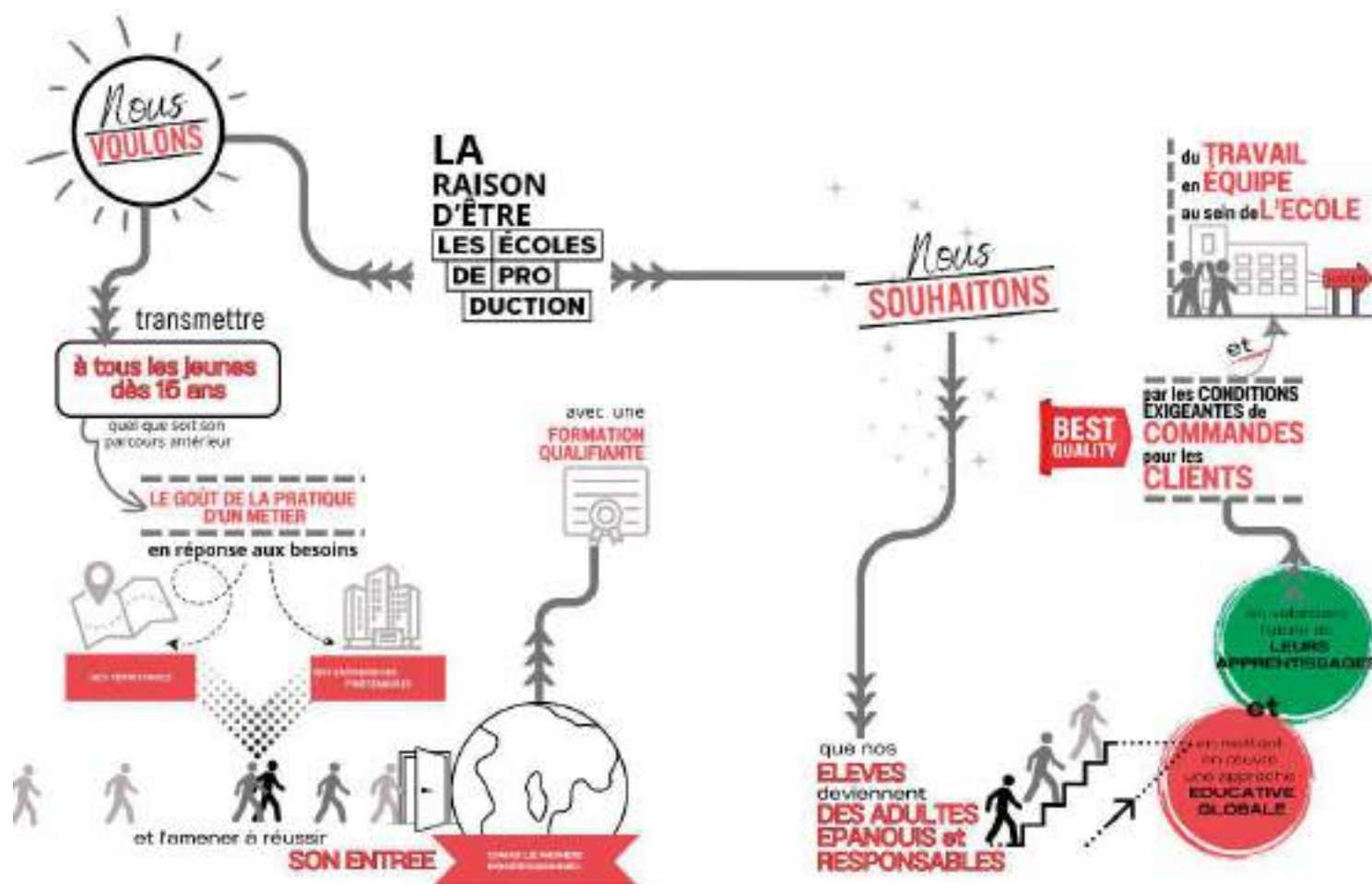
Le faire pour apprendre constitue le principe fondateur de la pédagogie des Écoles de Production. Les apprentissages se construisent à partir de l'action, dans des situations réelles qui donnent du sens aux savoirs et permettent aux jeunes de comprendre concrètement pourquoi ils apprennent.

Cette pédagogie repose sur une organisation intégrée qui articule étroitement pratique et théorie : deux tiers du temps sont consacrés à l'atelier et un tiers aux enseignements généraux, dans un même lieu et au cours d'une même semaine. Cette continuité favorise les liens entre les connaissances théoriques et leur application immédiate.

Les élèves apprennent en réalisant de vraies commandes pour de vrais clients, au prix du marché. Les savoirs techniques, généraux et professionnels prennent ainsi

sens à partir des besoins de la production, des problèmes à résoudre et des exigences de qualité attendues.

L'accompagnement repose également sur la proximité. Encadrés par des maîtres professionnels au sein de petits groupes de 8 à 12 élèves, les jeunes progressent par l'observation, la répétition du geste, le droit à l'erreur et la montée en autonomie. Cette pédagogie vise autant l'apprentissage d'un métier que la construction progressive de repères personnels et professionnels.





3

Méthodologie

Un rapport d'impact basé sur une définition commune de l'impact...

La mesure d'impact des Écoles de Production a été construite à partir d'une logique de théorie du changement. L'objectif de cette étude n'était pas uniquement de mesurer des niveaux de satisfaction mais d'identifier les transformations auxquelles le modèle pédagogique des Écoles de Production contribue ainsi que les mécanismes qui les rendent possibles. L'étude repose sur l'analyse des liens entre les problématiques auxquelles répondent les Écoles de Production, les spécificités de leur pédagogie du faire pour apprendre, les mécanismes produits par cette pédagogie et les transformations observées chez les jeunes, leurs familles et les professionnels encadrants. Dans cette perspective, l'impact ne se limite pas à un résultat immédiat. Il correspond aux transformations auxquelles contribue le modèle des Écoles de Production sur les trajectoires, les représentations, les relations ou encore la capacité des jeunes à se projeter dans l'avenir. La notion d'impact implique celle de changement : quelque chose de plus, de moins, de différent par rapport à avant, à laquelle on contribue.

Le Haut Conseil de l'ESS la définit de la manière suivante :

L'impact social consiste en l'ensemble des conséquences [...] des activités d'une organisation tant sur ses **parties prenantes externes** (bénéficiaires, usagers, clients) **directes** ou **indirectes** de son **territoire** et **internes** (salariés, bénévoles, volontaires), que sur la **société** en général.

Avec une notion d'**intentionnalité**, de répondre à des besoins pas ou mal couverts, d'apporter une contribution. Dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, il est issu de la capacité de l'organisation [...] à **anticiper des besoins pas ou mal satisfaits et à y répondre**, via ses missions de prévention, réparation ou compensation.

... et une méthodologie éprouvée basée sur la sociologie

Notre méthodologie vise à croiser les regards des différentes parties prenantes du réseau et d'identifier des dynamiques de transformation convergentes associées à la pédagogie du faire pour apprendre. Dans un premier temps, l'enjeu était d'identifier les impacts à mesurer pour chaque public : les jeunes, les familles, les éducateurs, les enseignants et les maîtres professionnels. Cela s'est fait via plusieurs temps de travail avec les acteurs du réseau afin d'identifier les transformations les plus significatives associées au modèle des Écoles de Production.

L'approche sociologique consiste ensuite à construire le bon questionnement auprès de ces publics cibles afin, en fonction des réponses qui seront apportées, de pouvoir conclure ou non à un impact. Méthodologiquement, cette étude repose donc sur une approche mixte croisant données quantitatives et qualitatives. Les résultats présentés s'appuient sur des questionnaires administrés auprès des jeunes, des familles, des éducateurs, des enseignants et des maîtres professionnels puis sur l'analyse des réponses ouvertes et des verbatims ainsi que plusieurs temps de travail avec les acteurs du réseau afin d'identifier les transformations les plus significatives associées au modèle des Écoles de Production. Les résultats présentés reposent principalement sur des données déclaratives et qualitatives. Ils n'ont pas vocation à mesurer une causalité expérimentale stricte mais à documenter les transformations observées, les effets perçus et les mécanismes récurrents associés au modèle des Écoles de Production.

Un rapport construit dans le temps avec les Écoles de Production

NOVEMBRE 2025

Identification des bons indicateurs à suivre pour évaluer l'impact des Écoles de Production, réalisés par Mélanie Porte, chercheuse en sociologie.
Directeur d'étude : Arnaud Régnier, Co-fondateur du Cabinet et Consultante, Chloé Guy.

Atelier 1 : Idéation

Atelier 2 : Compléments & Priorisation

Des ateliers réalisés avec quatre directeurs d'école

DÉCEMBRE 2025 - JANVIER 2026

- **Construction d'un questionnaire par public identifié** sur la base des indicateurs définis
- **Organisation d'un test les questions envisagées** auprès d'un groupe de directeurs / jeunes
- **Définition du cadre pour l'administration des questionnaires** lors du séminaire des Directeurs

FÉVRIER - MARS 2026

- **Réalisation de l'administration du questionnaire et organisation des focus group**

AVRIL - MAI 2026

- **Organisation 2 ateliers de revue des résultats**
- **Rédaction du rapport d'impact**





4

Impacts par cible



Les élèves

L'impact direct des Écoles de Production sur les jeunes

Les jeunes actuellement scolarisés au sein des Écoles de Production.

Portrait des jeunes scolarisés en Écoles de Production

Au 31 décembre 2025, **2 370 élèves** étaient scolarisés au sein des Écoles de Production :

15%
résident en QPV
Quartier prioritaire
Politique de la Ville

13%
résident en ZRR
Zone de revitalisation rurale

21%
des effectifs sont
suivis par l'ASE

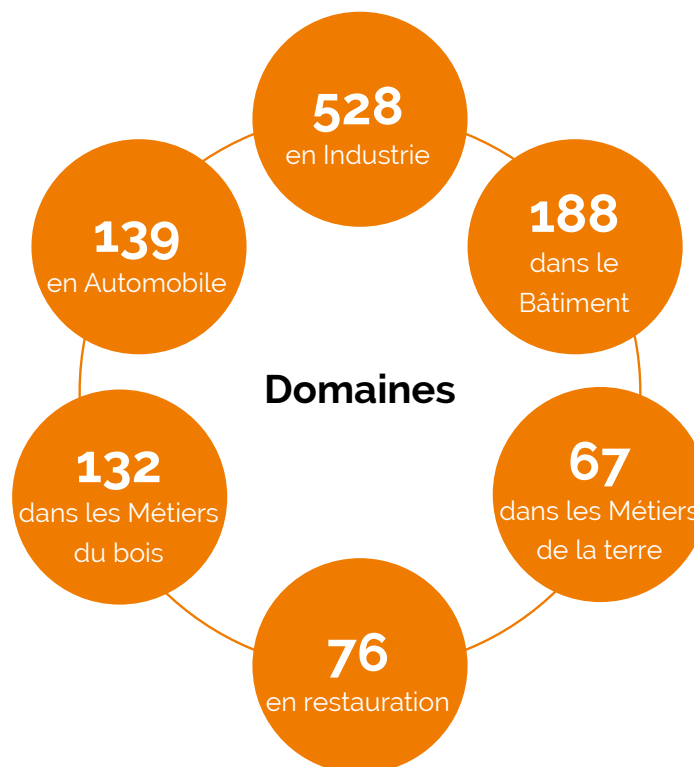
12%
des effectifs
sont des filles

30%
des effectifs
sont des porteurs
d'un handicap

43%
des élèves en 1^{ère}
année de CAP sont
âgés de 15 ans

Portrait des 1 130 jeunes répondants

Les **1 130 jeunes** ayant répondu à notre questionnaire d'impact sont **répartis au travers de 52 des Écoles de Production**. Ils se forment dans les **domaines suivants** :



La répartition des répondants en fonction du **diplôme préparé est la suivante** :

988
préparant un CAP

- 555 en 1^{ère} année
- 433 en 2^{ème} année

142
préparant un Bac Pro

- 70 en 1^{ère} année
- 47 en 2^{ème} année
- 25 en 3^{ème} année



Nous comptons parmi les répondants **968 hommes et 162 femmes** répartis dans les tranches d'âge suivantes :

208 ont 15 ans
315 ont 16 ans
318 ont 17 ans
315 ont 18 ans ou plus

Le faire pour apprendre permet aux jeunes de retrouver confiance en eux

La pédagogie du faire pour apprendre agit comme un levier puissant auprès des jeunes pour qu'ils retrouvent confiance en eux et en leurs propres capacités. La confiance en soi et en ses capacités se reflète à la fois dans la manière dont les jeunes se perçoivent et la manière dont ils pensent être perçus par les autres.

La responsabilité : une source de reconnaissance

La confiance en soi se construit dans le regard que portent les adultes sur les capacités du jeune. Confier à un élève une tâche réelle, pour un vrai client, avec des exigences professionnelles, est en soi un acte de reconnaissance. Les résultats montrent que cette dynamique est massivement perçue par les jeunes.

95% des jeunes déclarent que leur maître professionnel leur permet de faire par eux-mêmes

Dont 51% de « Plutôt oui » et 44% de « Totalelement »

Parmi les jeunes ayant répondu positivement, **67%** déclarent se sentir responsables de leur travail et **39%** se sentent reconnus dans ce qu'ils font.

Ces deux dimensions sont des piliers fondamentaux de la construction identitaire à l'adolescence.

“ Ça me permet de travailler sur ma patience, ma confiance en moi et aussi parce que j'aime bien le travail manuel ainsi que dynamique. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier de mécanicien

Pour les jeunes qui expriment une réserve, notre analyse révèle une tension non pas dans la volonté de faire par soi-même (plus de la moitié d'entre eux souhaiteraient même y avoir davantage accès) mais plutôt dans la peur de l'erreur (**51%**) ou un sentiment de ne pas être encore prêt (**10%**). Ce résultat témoigne d'une **prise de conscience réelle des enjeux professionnels par des jeunes en cours d'apprentissage.**

L'autonomie : une compétence qui se construit

La pédagogie du faire pour apprendre repose sur la montée en compétence progressive du jeune. Les indicateurs d'autonomie et de capacité ressentie révèlent un niveau de confiance particulièrement élevé.

92% des jeunes se sentent autonomes lorsqu'ils réalisent une tâche

Dont 67% de « Plutôt oui » et 27% de « Totalelement »

- Les jeunes **gagnent en autonomie d'année en année passées au sein des Écoles de Production**
- Les jeunes en formation dans le **domaine de l'automobile** sont même **95% à se sentir autonomes**

Dont 68% de « Plutôt oui » et 27% de « Totalelement »

“ J'apprends de jour en jour pendant la production. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier de cuisinier



En plus de ce sentiment d'autonomie, les **jeunes prennent conscience de leurs aptitudes professionnelles** et de leur montée en compétences puisque la **grande majorité des jeunes se sentent également capable de réaliser des tâches de plus en plus complexes (87%)⁽¹⁴⁾**.

“ J'aime bien ce métier, on travaille en équipe, on est totalement autonome. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier d'usineur

“ J'ai envie d'exercer ce métier car il me plaît et me permet de devenir autonome. ”

Elève de 2ème année de CAP pour exercer le métier de menuisier agenceur

L'avenir : une projection possible

La confiance en soi se mesure aussi dans la capacité à se projeter dans un avenir professionnel. Malgré un contexte socio-économique complexe qui se trouve moins propice pour l'avenir des jeunes, **les élèves en Écoles de Production se projettent dans l'avenir et certains ont déjà même tracé leur parcours.**

3 sur 4⁽¹⁵⁾ jeunes souhaitent exercer le métier qu'ils apprennent

Parmi le quart restant, **seuls 9% des jeunes souhaitent changer d'orientation** et ce, peu importe leur niveau ou leur âge. Un chiffre que l'on ne saurait interpréter comme un échec : la découverte d'un métier par la pratique permet précisément aux jeunes de clarifier leur projet, y compris en identifiant ce qui ne leur correspond pas. C'est en soi une forme d'orientation réussie.

La Fédération des Écoles de Production leur a demandé à ceux qui souhaitent exercer le métier qu'ils apprennent, d'où venait cette envie, un extrait de ce qu'ils ont répondu :

“ Ce métier m'intrigue, je veux apprendre le plus possible et on ne s'ennuie jamais, toujours des choses le plus impressionnantes les unes que les autres. ”

Elève de 1ère année de Bac Pro pour exercer le métier de constructeur bois

“ J'ai découvert ce métier et je l'apprécie, la diversité des commandes et la diversité de ce que l'on peut faire m'intéresse énormément. ”

Elève de 2ème année de Bac Pro pour exercer le métier d'usineur

L'avenir post-diplôme révèle un engagement fort : **54% souhaitent poursuivre leurs études** et **40% envisagent d'être embauchés en entreprise. 18%** souhaitent créer leur propre entreprise. Ces aspirations, cumulables, traduisent une **projection positive dans l'avenir** qui tranche nettement avec la situation de désorientation initiale de nombreux jeunes.

(14) Dont 65% de « Plutôt oui » et 22% de « Totalement »

(15) Dont 22% de « Oui, peut-être » et 54% de « Oui, sûrement »



Crédit photo: ©SylvainMalmouch

Ces jeunes développent également un sentiment d'employabilité

L'employabilité ne se résume pas à l'acquisition de compétences techniques. Elle suppose la construction d'une identité professionnelle, la maîtrise des codes du métier, la capacité à se faire reconnaître par l'externe et à se projeter sur le marché du travail. Sur chacune de ces dimensions, les jeunes des Écoles de Production affichent des résultats éloquentes.

La construction d'une identité professionnelle

Pratiquer un vrai métier, pour de vrais clients, dans un environnement structuré par les exigences professionnelles, permet aux jeunes de se construire une identité de praticien bien avant la fin de leur formation.

+ de 3 jeunes sur 5 se sentent comme de vrais professionnels

Dont 52% de « Plutôt oui » et 9% de « Totalelement »

- Ce chiffre monte à **3 jeunes sur 4** pour les jeunes dans le domaine des métiers de la terre

Dont 53% de « Plutôt oui » et 15% de « Totalelement »

D'année en année, les **jeunes ont de plus en plus le sentiment d'être de vrais professionnels**. Si les 1ère année en CAP ne sont que **58%**¹⁶ à se sentir comme de vrais professionnels, les 2ème année en CAP sont autour de **66%**¹⁷. Ce pourcentage s'envole avec les 3ème année de Bac Pro atteignant les **80%**¹⁸. La fierté du métier appris est presque universelle : **93% des jeunes se déclarent fiers de dire le métier qu'ils apprennent**, dont **56% « totalement »**. C'est un signal fort pour des jeunes d'appropriation du métier auquel ils se forment.

Le **sentiment d'appartenir à un groupe**, élément central de la cohésion et de la persévérance scolaire, **atteint 86%**, dont **39% « totalement »**. Ce résultat témoigne de la dimension communautaire des Écoles de Production, où les petits groupes et la production collective créent des liens durables entre pairs.

Une reconnaissance par les clients

L'un des atouts majeurs de la pédagogie des Écoles de Production, le faire pour apprendre, est de confronter les jeunes au jugement réel de clients, qu'ils soient des clients particuliers ou professionnels. Cette exposition renforce considérablement leur sentiment de légitimité professionnelle.

Près de 1 jeune sur 2 déclare que ses clients les perçoivent comme de bons professionnels

Dont 36% de « Plutôt oui » et 10% de « Totalelement »

Il s'agit d'un signal encourageant qui témoigne de la qualité du travail réalisé dès les premières années en École de Production. Pour les autres, le fait de ne pas encore savoir comment ils sont perçus (**47%**) peut s'expliquer par une vision différenciée des parcours suivis par les jeunes. Cela est particulièrement visible lorsque l'on compare les diplômes préparés. En effet, les élèves en CAP semblent plus à l'aise pour évaluer la perception de leurs clients : seuls **46%** d'entre eux déclarent ne pas savoir contre **53%** chez les jeunes en Bac Pro.

Les résultats dans certaines filières sont encore plus probants : **dans les métiers de la terre**, par exemple, **plus de 70% déclarent connaître la perception des clients**, cela provient notamment du fait que les échanges avec les clients sont beaucoup plus directs. Enfin, parmi les jeunes qui se prononcent, la perception est largement positive : **46%** évoquent un **regard favorable** de leurs clients, contre seulement **7%** qui expriment un **doute ou un ressenti négatif**.

Un sentiment d'employabilité ancré dans la réalité du marché

Leur modèle repose sur le fait d'ouvrir des Écoles de Production et des filières suivant les besoins réels du territoire. Les spécialités proposées sont basées sur des besoins réels en main d'oeuvre et de transmission d'un savoir-faire spécifique. Or, ces besoins réels sur un territoire donné ne sont pas forcément perceptibles par les jeunes, créant un potentiel fossé entre opportunités réelles et projection dans l'emploi. C'est pourquoi, la conviction de pouvoir trouver du travail à l'issue de sa scolarité est un indicateur fort de **l'estime de soi professionnelle**. Elle reflète également la conscience que les jeunes ont de la valeur de leur formation et de la demande réelle du marché du travail local.

3 jeunes sur 5 pensent pouvoir trouver facilement du travail à la fin de leur scolarité

1 jeune sur 5 en est même totalement convaincu

Pour savoir d'où vient cette confiance, nous avons exploré les raisons de leur réponse. Les verbatims que les jeunes ont partagé éclairent la nature de cette confiance : elle repose à la fois sur le savoir-faire acquis, la réputation de l'école auprès des entreprises locales, sur les contacts établis lors des stages et sur la conscience que leur métier est en tension sur le marché du travail.

“ Le métier que l'on apprend est avec un vrai savoir-faire donc pour trouver un emploi ça sera assez simple. ”

Elève de 2ème année de CAP pour exercer le métier de menuisier agenceur.

“ C'est une école très réputée et que lorsque l'on sort de là-bas on sait faire beaucoup de choses. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier de métallier.

(16) Dont 50% de « Plutôt oui » et 8% de « Totalelement »

(17) Dont 54% de « Plutôt oui » et 12% de « Totalelement »

(18) Dont 72% de « Plutôt oui » et 8% de « Totalelement »

Des codes professionnels acquis et une voie trouvée

Enfin, l'employabilité suppose que le jeune ait intériorisé les attendus du monde professionnel : ponctualité, vocabulaire, posture et les savoir-faire techniques. Elle suppose aussi que le jeune ait trouvé sa place dans un parcours qui lui corresponde.

78%

des jeunes pensent avoir acquis les codes de leur métier (vocabulaire, ponctualité, compétences)

Dont 62% de « Plutôt oui » et 16% de « Totalement »

Parce qu'ils acquièrent les codes professionnels en situation réelle, les jeunes sont en mesure d'évaluer concrètement leur progression dans la maîtrise du métier qu'ils apprennent. **71%**¹⁹ des élèves de 1ère année de CAP **déclarent déjà maîtriser les codes de leur futur métier**, un pourcentage qui atteint **84%**²⁰ en 2ème année. Cette montée en compétence se poursuit également en Bac Pro : en 3ème année, **près de l'ensemble des élèves affirme avoir acquis ces codes essentiels**²¹. Le faire pour apprendre conduit les jeunes à s'approprier progressivement les exigences professionnelles grâce à la pratique concrète.

**Près de 8 jeunes sur 10
déclarent avoir trouvé leur voie grâce
à leur École de Production**

Dont 46% de « Plutôt oui » et 33% de « Totalement »

Ce chiffre est d'autant plus significatif de la nature très variée des profils accueillis au sein des Écoles de Production. En effet, les recrutements ne sont pas basés sur le dossier scolaire des élèves mais sur leur motivation à apprendre un métier. Avant d'intégrer l'une des écoles, tous les jeunes doivent réaliser a minima plusieurs jours de stage découverte du métier, permettant de valider non seulement leur motivation mais également leur appétence pour ce dernier.

Cette appétence est confirmée par les résultats : qu'ils soient en 1ère ou dernière année, les jeunes déclarent tout autant avoir trouvé leur voie au sein d'une des Écoles de Production. La pratique du métier permet de révéler des vocations. **Seuls 3%** des élèves **se réorientent** chaque année.

“ C'est ce que j'aime et ce que je veux faire, je sens ça comme une vocation. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier de menuisier agenceur

“ Cela peut paraître vague mais je suis tombé amoureux de ce métier et j'ai toujours aimé la mode de manière générale. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier d'opérateur de confection



Ces jeunes donnent du sens à leurs apprentissages

Le troisième impact majeur de la pédagogie des Écoles de Production concerne le rapport des jeunes au savoir scolaire. L'un des défis les plus complexes de la voie professionnelle est de réconcilier des jeunes aux apprentissages formels tels que les mathématiques, le français, ou encore l'histoire-géographie. Ce modèle, en ancrant les savoirs dans la pratique concrète du métier, produit des effets mesurables sur l'envie d'apprendre et sur le rapport aux matières générales.

(19) Dont 56% de « Plutôt oui » et 15% de « Totalement »

(20) Dont 67% de « Plutôt oui » et 17% de « Totalement »

(21) Dont 72% de « Plutôt oui » et 24% de « Totalement »

Une envie d'apprendre retrouvée

7,7
sur 10

c'est la note attribuée par les jeunes concernant leur envie d'apprendre

Près de 2 jeunes sur 3

attribuent une note de 8 ou plus

Cette note moyenne, avec une médiane à **8**, traduit un engagement dans les apprentissages nettement au-dessus de la neutralité. Près de 2 jeunes sur 3 (**64%**) attribuent une note de 8, 9 ou 10, ce qui correspond à un **niveau d'adhésion fort**. Transposées en NPS (Net Promoter Score), ces appréciations correspondent à un score de **19,3**, confirmant un **niveau d'adhésion très positif de la part des élèves**.

La pratique pour des clients réels joue un rôle moteur dans cet engagement : **91% des jeunes déclarent que le fait de pratiquer beaucoup pour des clients leur donne envie d'apprendre**. La commande réelle, avec ses contraintes de qualité et ses délais, crée un sens immédiat à l'effort d'apprentissage. Aussi, **91% des jeunes estiment que cette formation leur a donné envie de travailler**.

En 2025, suite à l'obtention de leur diplôme, **65% des élèves ont décidé de poursuivre leurs études et 23% sont désormais en emploi**. Les Écoles de Production permettent aux jeunes de **trouver un métier** et donne à une majorité l'envie de poursuivre leurs études, favorisant le fait d'acquérir encore plus de compétences techniques.

“ J'aime beaucoup ce que j'apprends et ça me donne envie de continuer. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier de mécanicien

“ C'est un métier qui me permet de connecter mes idées de création ou de processus directement sur une pièce. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier de mécanicien

Un meilleur rapport aux matières générales

L'un des effets les plus attendus tout en étant l'un des plus difficiles à produire de la pédagogie du faire pour apprendre concerne les matières générales. Pour des jeunes qui parfois sont en échec dans ces disciplines, l'ancrage concret des savoirs dans la pratique professionnelle constitue un levier de réconciliation avec les apprentissages formels.

72%

des jeunes affirment mieux apprendre les matières générales qu'avant

Dont 46% de « Plutôt oui » et 26% de « Totalelement »

Un peu plus de **7 jeunes sur 10** déclarent mieux apprendre les matières générales depuis qu'ils sont dans le réseau des Écoles de Production. Ce chiffre représente un résultat particulièrement éloquent. Les raisons invoquées par les élèves éclairent les mécanismes à l'oeuvre : le fait d'être en petit groupe (**72%**), le temps accordé par les enseignants (**52%**) et le caractère plus concret des cours (**42%**) sont les trois facteurs les plus souvent cités.

“ Surtout en français, ma professeure m'a donné confiance en moi en cette matière. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier de menuisier bois

“ Il y a peu de cours et je peux retenir plus facilement. ”

Elève de 1ère année de CAP pour exercer le métier d'usineur

Les **28%**²² de jeunes qui n'expriment pas d'amélioration dans leur rapport aux matières générales méritent une lecture attentive. Leurs explications révèlent deux situations très différentes : d'un côté, des jeunes qui n'avaient pas de difficulté dans leur antérieur ; de l'autre, des jeunes qui déclarent ne pas apprécier les matières générales en elles-mêmes. Dans les deux cas, il ne s'agit pas d'un désengagement lié à la pédagogie, mais de situations individuelles appelant un accompagnement différencié.

Le fait que les jeunes apprennent mieux au sein des Écoles de Production se retrouve également dans ses statistiques de réussite au CAP et au Bac Pro. **Le taux de réussite au CAP dans les Écoles de Production était de 89 %** en 2025.

Concernant le Bac Pro, **le taux de réussite atteignait 91 %**.

La pratique professionnelle comme moteur d'une orientation choisie

Redonner du sens aux apprentissages, c'est aussi permettre aux jeunes de comprendre pourquoi ils étudient et vers où ils vont. La pédagogie des Écoles de Production produit un effet d'orientation remarquable : en pratiquant le métier dès les premiers mois, les jeunes construisent une représentation réaliste de leur avenir professionnel.

Tous les résultats que nous avons condensés au sein de cette mesure d'impact illustrent la richesse des trajectoires que la pratique professionnelle rend possibles. Alors même que l'on pourrait être tenté de croire que les Écoles de Production ne sont là que pour former à un métier précis, l'entrée dans ces écoles ouvre des horizons multiples pour les jeunes, se retrouvant pleinement acteurs de leur futur.



“ J'aime beaucoup cuisiner pour les autres, ce n'est pas qu'un projet futur mais surtout une passion. ”

Elève de 2ème année de CAP pour exercer le métier de cuisinier

“ Ce que j'exerce en atelier me plaît énormément et que je compte m'investir pleinement pour mon futur. ”

Elève de 2ème année de CAP pour exercer le métier de polisseur

(22) Dont 12% de « Pas du tout » et 16% de « Plutôt non »



Les familles/ éducateurs

L'impact indirect sur les familles et éducateurs

L'impact de la pédagogie du faire pour apprendre des Écoles de Production ne s'arrête pas aux portes des écoles. Il se propage dans les foyers et dans les relations entre les jeunes et ceux qui les entourent. Parents ou éducateurs : tous témoignent d'un changement visible dans l'attitude et le comportement du jeune.

Portrait des 513 parents et éducateurs répondants

Les 513 parents et éducateurs interrogés accompagnent des jeunes répartis dans les filières suivantes :



Leurs enfants ou jeunes qu'ils suivent sont scolarisés au sein d'une des Écoles de Production depuis :



L'entourage du jeune est fier de lui

Quand un jeune rejoint une École de Production après une orientation difficile ou un parcours scolaire chaotique, son entourage porte souvent une inquiétude profonde sur son avenir. Ce que les résultats révèlent, c'est le basculement progressif de cette inquiétude vers quelque chose d'inattendu : la fierté. Une fierté qui naît de voir le jeune s'épanouir, trouver sa place et être reconnu pour ce qu'il fait de ses mains.

Un épanouissement visible et largement partagé

La question posée aux parents était directe : diriez-vous que votre enfant se sent bien dans cette école ? La réponse est sans équivoque.

96% des parents estiment que leur enfant se sent bien dans l'école²³

- Près d'1 parent sur 2 l'exprime sans la moindre réserve

Ce chiffre traduit bien plus qu'une satisfaction scolaire ordinaire. Il dit que ces jeunes ont trouvé un environnement dans lequel ils se sentent à leur place. Les verbatims des parents en explicitent les ressorts avec une constance remarquable : les petits effectifs, la bienveillance des équipes pédagogiques, la pratique en atelier et la pédagogie du faire pour apprendre.

" Il se sent intégré par ses camarades du fait d'une petite classe et par l'équipe enseignante qu'il trouve soutenante et à l'écoute. "
Parent d'un élève scolarisé depuis quelques mois en industrie

" La relation entre les formateurs et les élèves est très bienveillante. Le " faire pour apprendre " correspond totalement à ce que mon fils souhaitait. Les élèves sont toujours valorisés et ils prennent de plus en plus confiance en eux. "
Parent d'un élève scolarisé depuis quelques mois en industrie

Du côté des éducateurs, professionnels médico-sociaux, éducateurs spécialisés, travailleurs sociaux, qui constituent **6%** des répondants et suivent des jeunes aux profils souvent plus complexes, le constat est encore plus tranché : **97%**²⁴ des éducateurs affirment que les jeunes se sentent bien dans les Écoles de Production.

Les éducateurs insistent dans leurs réponses sur l'encadrement adapté, le petit effectif et la considération portée au jeune comme ayant du potentiel, y compris pour ceux qui avaient été en grande difficulté.

" Cadre éducatif présent et sécurisant, espaces adaptés, bon nombre d'élèves par classe. "

Educateur d'un élève scolarisé depuis plus d'un an en industrie

" Proximité et bienveillance du personnel favorisant la bonne compréhension, le respect de la dignité et la considération du jeune comme ayant du potentiel. "

Educateur d'un élève scolarisé depuis près d'un an en industrie

(23) Dont 46% de « Plutôt oui » et 50% de « Totalelement »
(24) Dont 30% de « Plutôt oui » et 67% de « Totalelement »



Une fierté, un soulagement, une envie d'en parler

L'épanouissement du jeune transforme aussi le vécu de ses proches. Pour une partie des parents, l'entrée dans une École de Production marque la fin d'une période d'anxiété et de doutes.

65% des parents parlent des changements autour d'eux

Les familles mettent également en avant le soulagement (59%) et le fait qu'elles se sentent fières (56%) de leurs enfants.



" Je suis heureuse de voir mon fils heureux et s'épanouir dans le domaine qui lui plaît ce qui n'était absolument pas le cas au collège. "

Parent d'un élève scolarisé depuis quelques mois dans les métiers du bois

" Je suis confiante pour son avenir. "

Parent d'un élève scolarisé depuis plus d'un an dans les métiers du bois

Les réponses des éducateurs révèlent une hiérarchie différente : le fait d'en parler autour de soi est là encore le sentiment le plus fréquemment cité (66%), suivi du soulagement (38%) et de la fierté (24%). Cette différence est cohérente avec leur posture professionnelle : les éducateurs deviennent des relais du modèle, pouvant recommander les Écoles de Production à d'autres jeunes n'ayant pas encore trouvé leur voie.

Et les relations sont apaisées et le dialogue est rétabli

Au-delà de la fierté, leur pédagogie produit un effet plus intime et peut-être plus décisif encore : elle renoue des liens parfois mis à l'épreuve. Dans certaines familles, les années de collège avaient laissé des traces : conflits autour des devoirs, absences, sentiment d'échec partagé. L'entrée en école de production marque, pour ces derniers, le début d'une période nouvelle dans la relation parent-enfant.

Des relations qui évoluent positivement

89% des parents parlent des changements autour d'eux

Dont 67% de « Plutôt oui » et 22% de « Totalelement »

Les parents ont laissé des témoignages et ils disent ce que les chiffres ne peuvent qu'esquisser. Deux registres dominent : la maturité acquise par le jeune, et la disparition des sources de conflit liées à la scolarité.

" Il a d'excellentes notes et il a envie d'aller à l'école, ce n'est plus conflictuel à ce sujet. Il sent qu'il est sur la bonne voie et il est plus apaisé et moins anxieux sur son avenir. "

Parent d'un élève scolarisé depuis quelques mois en industrie

" Mon fils a muri, il s'ouvre plus et il est fier de ses créations. Il s'épanouit avec des adultes qui ne sont plus ses ennemis mais ses piliers. "

Parent d'un élève scolarisé depuis quelques mois en industrie

Du côté des éducateurs, la convergence est frappante : 90%²⁵ des éducateurs constatent une évolution positive de leurs relations avec le jeune. Pour des professionnels qui travaillent avec des jeunes parfois marginalisés ou en situation de placement, ce résultat témoigne d'un changement comportemental réel, qui dépasse la seule sphère familiale.

" Le jeune est plus apaisé, meilleure confiance en soi, le fait d'avoir des adultes référents sur lesquels il peut compter et qui tiennent le même discours que nous est vraiment aidant pour son éducation. "

Educateur d'un élève scolarisé depuis plus d'un an en industrie

" Le jeune a pris conscience de ses difficultés au niveau du comportement et a su rebondir. Plus facile dans la discussion. "

Educateur d'un élève scolarisé depuis plus d'un an en industrie



(25) Dont 63% de « Plutôt oui » et 27% de « Totalelement »

Un dialogue qui s'enrichit autour du métier

La question de l'évolution de la communication est peut-être la plus révélatrice de l'impact de la pédagogie des Écoles de Production. Elle a été posée sur trois dimensions : ce que le jeune fait, ce qu'il apprend, et ce qu'il souhaite pour son avenir.

SUJET DE COMMUNICATION	PARENTS	ÉDUCATEURS
Sur ce qu'il fait	93%	90%
Sur ce qu'il apprend	90%	83%
Sur ses souhaits et projets	90%	87%

Ces chiffres témoignent d'un phénomène décisif : le métier appris devient un pont entre le jeune et ses proches. Là où la scolarité classique était souvent source de silence ou de conflit, la pratique professionnelle en atelier donne au jeune quelque chose de concret et de valorisant à raconter. Quelques commentaires laissés par les parents à ce sujet :

" Il aime nous raconter tout ce qu'il se passe à l'école et tout ce qu'il fait à l'atelier. "

Parent d'un élève scolarisé depuis plus d'un an dans les métiers du bois

" Notre fils est fier de lui et a repris confiance. Il est devenu de plus en plus mature et posé. Il est fier d'échanger avec nous sur les fabrications en atelier, parle de ses nouveaux amis et des professeurs de l'école de production. "

Parent d'un élève scolarisé depuis plus d'un an dans les métiers du bois

L'avenir professionnel est de loin le sujet sur lequel la communication s'est le plus ouverte. Ce n'est pas anodin : pour des familles qui n'avaient pas nécessairement de mots pour parler d'orientation et de métier avec leur enfant, l'école de production crée un terrain commun, concret et porteur d'espoir.

" Nous communiquons davantage sur son avenir sur son futur métier. Nous arrivons à nous projeter. "

Parent d'un élève scolarisé depuis plusieurs mois en industrie

" Il peut plus facilement parler de son avenir professionnel. "

Parent d'un élève scolarisé depuis plus d'un an dans les métiers du bois



Crédit photo: ©SylvainMalmouch

Une maturité acquise qui transforme les échanges

Derrière les statistiques, un moteur revient avec insistance dans les verbatims : la maturité. Le fait de travailler pour de vrais clients, d'assumer des responsabilités réelles, d'intégrer les exigences d'un milieu professionnel, transforme le jeune. Et cette transformation se voit à la maison, comme ils le déclarent :

" Il a gagné en maturité et aime vraiment ce qu'il fait : les années galères sont derrière nous. "

Parent d'un élève scolarisé depuis plus d'un an en industrie

" Plus mature et discussion plus positive autour de la scolarité. "

Parent d'un élève scolarisé depuis plus d'un an dans les métiers du bois

Pour les éducateurs, la prise de confiance du jeune en lui-même est également identifiée comme le vecteur principal de l'amélioration de la communication.

" Le jeune a plus confiance en lui, en ses compétences et acquisitions techniques. Il a pris en assurance et est plus serein sur son terrain de stage. Grâce à ça, il sait la filière qu'il veut suivre à l'obtention de son CAP. "

Educateur d'un élève scolarisé depuis près d'un an en industrie

" Il se confie plus et est plus confiant en lui et dans son avenir. "

Educateur d'un élève scolarisé depuis plus d'un an en automobile



Maîtres professionnels/ enseignants

L'impact direct sur les enseignants et maîtres professionnels

Enseigner au sein des Écoles de Production ne ressemble à aucune autre expérience pédagogique. La pédagogie du faire pour apprendre place le professionnel, qu'il soit maître professionnel ou enseignant de matières générales, dans un environnement où enseignement et production réelle se mêlent à chacune de leurs interventions.



Portrait des 320 enseignants et maîtres professionnels répondants

Les 320 enseignants et maîtres professionnels ayant répondu à notre enquête sont répartis au sein de **58** des Écoles de Production :

174
enseignants

146
maîtres professionnels

Ils sont **300** à enseigner en CAP et **71** à enseigner en Bac Professionnel. Une cinquantaine d'entre eux forment aux deux diplômes.

276 en 1ère année

266 en 2ème année

54 en 3ème année

Répartition ci-dessous du nombre d'enseignants par matière enseignée.

Nombre d'enseignants	Matière enseignée
52	Français
58	Mathématiques
40	Histoire Géographie
32	Sport
20	Anglais
24	Arts Appliqués
52	PSE
7	Technologie
58	Autre (FLE, Accompagnement personnalisé,...)

Un enseignant peut enseigner plusieurs matières au sein d'une même Ecole de Production.

Répartition des maîtres professionnels par domaine des métiers enseignés.

Nombre d'enseignants	Matière enseignée
14	Automobile
22	Batiment
78	Industrie
11	Métiers de la Terre
14	Métier du bois
7	Restauration

Les Écoles de Production permettent de redonner du sens

La crise de sens dans l'enseignement n'est pas un phénomène marginal. Elle touche structurellement la profession en France, en particulier dans la voie professionnelle, où les enseignants se retrouvent souvent face à des classes difficiles, avec peu de marges d'adaptation pédagogique et un sentiment d'utilité qui s'érode. En plaçant la production réelle au cœur du projet éducatif, les Écoles de Production recréent les conditions d'un métier qui a du sens.

Une transformation profonde des pratiques pédagogiques

L'un des effets les plus documentés de la pédagogie des Écoles de Production est la transformation du rapport que les enseignants entretiennent avec leur propre métier d'enseignant. Confrontés à des jeunes souvent en rupture avec les formats scolaires classiques et à la réalité exigeante d'une production pour de vrais clients, les enseignants de notre réseau sont conduits à repenser leurs approches, à quelque chose de concret et de valorisant à raconter. Quelques commentaires laissés par les parents à ce sujet :

92% des enseignants ont revu leurs pratiques pédagogiques

20% les ont même totalement revues

Les pratiques mises en place révèlent une grande diversité d'innovations pédagogiques : individualisation des parcours, apprentissage par le jeu, pédagogie inversée, co-intervention avec les maîtres professionnels, contextualisation des cours dans la réalité du métier. Ce qui frappe dans les témoignages, c'est la cohérence entre l'adaptation pédagogique et les besoins spécifiques des jeunes accueillis.

" J'adapte mes cours en anglais en fonction du niveau et des besoins des élèves. L'enseignement ludique et pédagogique fonctionne beaucoup mieux que l'enseignement classique donné dans le second degré qui est beaucoup plus magistral et passif à mon sens. "
Enseignant.e d'anglais en 1ère et 2ème année CAP

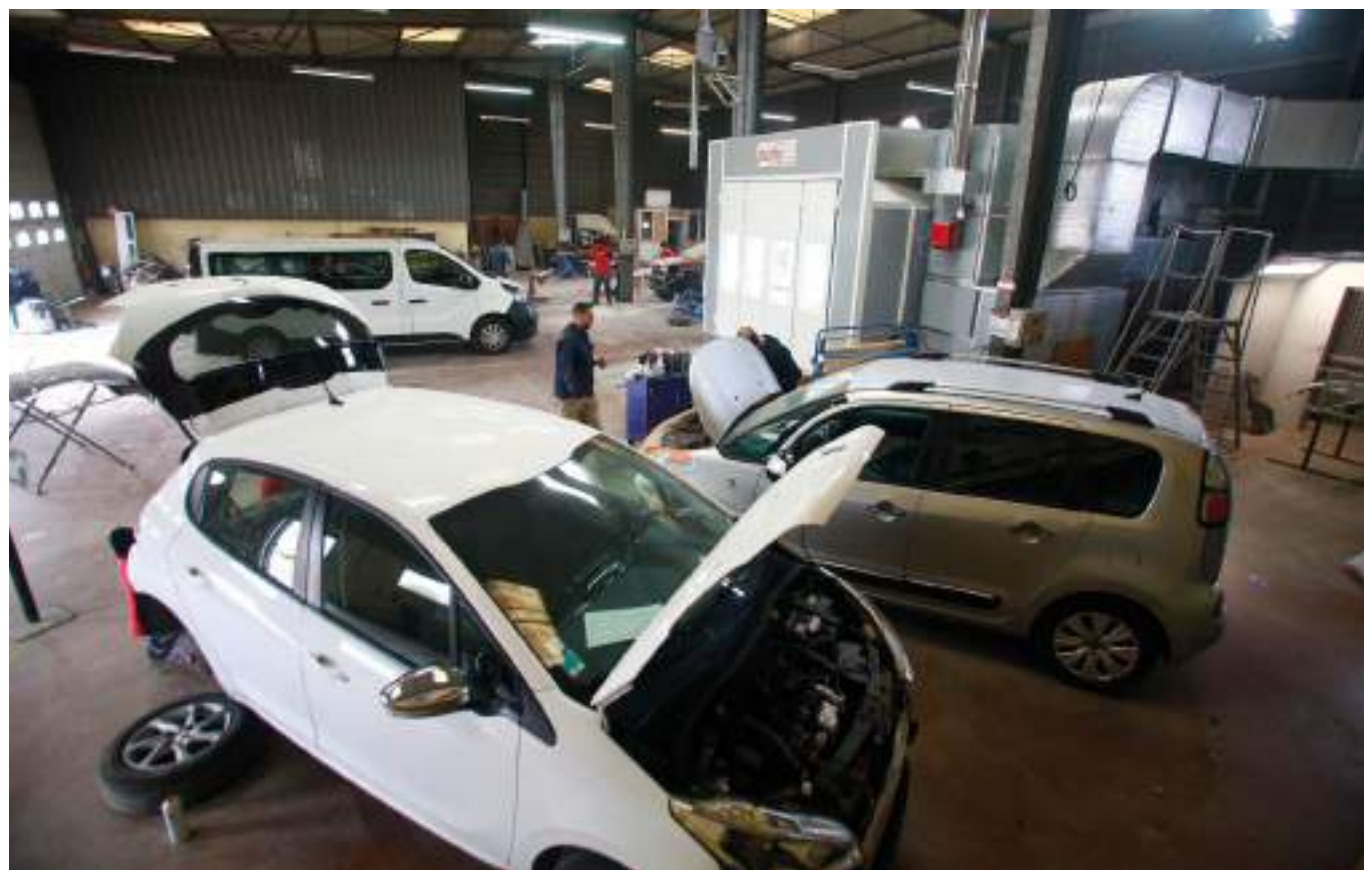
" J'ai adapté ce que j'enseigne aux élèves pour l'appliquer au monde du travail des métalliers et des menuisiers puisque ce sont les deux métiers auxquels ils se destinent. Ceci rend les cours plus concrets pour les élèves qui comprennent comment cet enseignement leur sera utile dans leur vie de tous les jours et sont donc plus motivés pour apprendre. "
Enseignant.e d'Eco Gestion en 1ère, 2ème et 3ème année de Bac Pro

Une motivation renforcée, parfois retrouvée

La question de la motivation enseignante est au cœur des préoccupations du système éducatif français. Les données révèlent que notre réseau constitue un levier puissant de renouveau pour des professionnels qui, pour certains, avaient besoin de retrouver des raisons d'enseigner.

77% des enseignants affirment que leurs missions redonnent du sens à leur métier

Dont 55% de « Plutôt oui » et 22% de « Totalelement »



Les **13%** qui expriment une réserve ne signifient pas un désengagement : pour certains, la question ne s'était tout simplement jamais posée pour eux.

" J'ai un véritable rôle d'accompagnement vis à vis de nos jeunes. Au-delà de l'apprentissage technique, nous contribuons à leur évolution personnelle, à leur confiance en eux et à leur insertion professionnelle. "
Enseignant.e d'EPS en 1ère et 2ème année de CAP

" Mon quotidien d'enseignant est beaucoup plus centré sur l'humain, qu'il ne l'était auparavant. Former est indispensable et cette action sera toujours essentielle. Toutefois, elle ne peut pas se suffire à elle-même. Sans le souci de ce qui anime l'individu, au quotidien, elle est vouée à l'échec. Rares sont les structures qui favorisent un travail sur ces deux plans. Parce qu'éduquer nécessite de savoir perdre du temps, pour en gagner plus tard, je suis heureux et fier de mon engagement, au sein des Écoles de Production. "
Enseignant.e de Français et d'Histoire Géographie en 1ère et 2ème année de CAP



Un sentiment fort d'être acteur de l'évolution des jeunes

La pédagogie du faire pour apprendre produit un effet rare dans l'enseignement : celui de rendre visible, au quotidien, l'impact de son travail sur les jeunes. Voir un élève progresser sur une commande réelle, maîtriser un geste technique, décrocher son diplôme ou trouver un emploi : ces jalons concrets alimentent un sentiment d'efficacité que l'enseignement classique procure rarement avec autant d'intensité.

96% des enseignants et maîtres professionnels se sentent acteurs de l'évolution des jeunes qu'ils encadrent

Dont 57% de « Plutôt oui » et 39% de « Totalelement »

Ce résultat illustre quelque chose d'essentiel : enseigner ici, au sein des Écoles de Production, c'est voir l'effet de son action. Cette visibilité de l'impact est l'un des moteurs les plus puissants de l'engagement professionnel.

" Plus de 20 ans d'ancienneté au sein de mon Ecole de Production et toujours la même motivation à vouloir connaître chaque jeune et d'essayer de tirer le meilleur de lui-même. Quelle récompense de les voir « grandir » et ensuite s'épanouir dans leur travail. "
Maître pro en 3ème année de Bac Pro préparant au métier de menuisier agenceur

" Voir les élèves évoluer, acquérir des compétences pour pouvoir s'insérer dans le monde professionnel est sans doute l'aspect le plus gratifiant de cette expérience. Être maître professionnel dans une école de production, c'est contribuer concrètement à la formation et à l'avenir des jeunes et des futurs talents de demain. Nous sommes particulièrement fiers de notre dernière promotion : 100 % de réussite et 100 % de mentions. Une belle récompense pour le travail accompli par les élèves et l'ensemble de l'équipe pédagogique. "
Maître pro en 1ère et 2ème année de Bac Pro préparant au métier d'usineur

“ J’ai pu découvrir au sein de mon école une véritable dynamique d’accompagnement, tournée vers les besoins des jeunes. Chacun y est entouré et encouragé à progresser, à son rythme et selon ses capacités, vers une réussite aussi bien professionnelle que personnelle. La réactivité de l’équipe face aux différentes situations permet de ne laisser aucun jeune sans réponse, sans soutien ou sans accompagnement. Cette symbiose entre l’équipe formatrice et les apprenants constitue une véritable garantie de la réussite du modèle des écoles de production. ”

Enseignant.e de Français et de PSE en 1ère et 2ème année de CAP

“ J’interviens en tant que professeur bénévole. La montée en compétence de nos élèves n’est pas toujours un « long fleuve tranquille » mais quelle satisfaction de constater la motivation et les progrès de nos élèves au cours des 2 années... et les Mercis au moment de la remise des diplômes. ”

Enseignant.e de Mathématiques et PSE en 2ème année de CAP

Apporter de la reconnaissance et de la valorisation dans leur rôle

La reconnaissance professionnelle est l’une des variables les plus déterminantes dans la satisfaction et la fidélisation des enseignants. Or, en France, elle peut faire défaut. Notre réseau constitue sur ce point un environnement radicalement différent : les professionnels qui y enseignent se sentent reconnus à la fois par leurs élèves, par leur école, par les familles et, pour les maîtres professionnels, par les entreprises partenaires.

Une reconnaissance par les élèves

La relation pédagogique dans les Écoles de Production est fondamentalement forte. La production réelle crée une interdépendance entre le maître pro et ses élèves : c’est lui qui transmet le geste juste, l’exigence professionnelle, le regard du client. Cette transmission concrète génère une forme de reconnaissance immédiate et authentique.

98% des maîtres professionnels se sentent reconnus par leurs élèves

Dont 50% de « Plutôt oui » et 48% de « Totalelement »

Aucun maître professionnel interrogé n’a exprimé un désaccord total.

0% ont coché la case « Pas du tout »

Les enseignants se sentent également reconnus par les élèves à hauteur de **86%**. Cet écart significatif s’explique par le fait que la relation maître pro-élève est celle d’un professionnel aguerri qui transmet un savoir-faire tangible, dans un cadre de production où la compétence est immédiatement visible. Cette relation est naturellement plus propice à la reconnaissance mutuelle que l’enseignement de matières générales, qui demeure plus abstrait pour des jeunes éloignés du scolaire.

(32) Dont 57% de « Plutôt oui » et 29% de « Totalelement »



Crédit photo: ©Benoit Decout pour l'EDPMH

Un sentiment d'efficacité pédagogique élevé chez les maîtres professionnels

Au-delà de la reconnaissance, les maîtres professionnels expriment un fort sentiment d'efficacité : la conviction que leur enseignement pratique produit des effets concrets et rapides sur la maîtrise du métier par les jeunes. C'est l'une des spécificités les plus profondes de la pédagogie du faire pour apprendre.

95% des maîtres professionnels ont l'impression que les élèves apprennent facilement le métier grâce à eux

30% en sont même pleinement convaincus

Ce résultat s'appuie sur une réalité quotidienne : voir un jeune qui, il y a quelques semaines, ne savait pas tenir un outil, réaliser une commande pour un client réel. Cette progression visible, mesurable, est l'un des ressorts les plus puissants de la satisfaction professionnelle des maîtres professionnels.

" Le poste de maître professionnel est très valorisant car on permet à des jeunes souvent laissés de côté d'avoir un bagage pour commencer dans la vie active de manière plus sereine. Ce poste n'est pas de tout repos car il faut souvent se remettre en question en fonction des jeunes que l'on a en face de nous et s'adapter à leur vie souvent très différente. Mais quel bonheur de voir le retour d'anciens tout content de venir nous informer qu'ils occupent un poste dans une entreprise et qu'ils s'y sentent bien. Toute la beauté de la transmission resurgit dans ces moments pleins d'émotions. "

Maître pro en 1ère et 2ème année de CAP et de Bac Pro préparant au métier d'usineur

" Ce qui me touche c'est de voir les jeunes progresser, gagner de l'assurance, surmonter leurs difficultés et être fier de leur travail. Mon métier ce n'est pas que transmettre un savoir faire mais aussi aider les jeunes à construire leur avenir. "

Maître pro en 1ère et 2ème année de CAP préparant au métier de métallier



Credit photo: ©ThierryLaforets

Une reconnaissance qui vient de toutes parts

La reconnaissance dans les Écoles de Production ne se limite pas à la relation pédagogique. Elle est aussi institutionnelle par l'école et sociale par les familles. Pour les maîtres professionnels s'ajoutent également les entreprises partenaires. Cette reconnaissance multidimensionnelle est l'une des caractéristiques distinctives de leur modèle.

RECONNU PAR...	ENSEIGNANTS	MAÎTRES PROFESSIONNELS
Les élèves	86%	98%
L'école	89%	87%
Les familles	79%	88%
Les entreprises	N.A.	89%

Les maîtres professionnels bénéficient d'une reconnaissance particulièrement large et élevée, y compris de la part des entreprises partenaires (89%). Cette reconnaissance par les professionnels du secteur est un signal fort : le marché du travail valide la qualité de leur enseignement pratique et les jeunes formés sont des ambassadeurs de leur savoir-faire.

Le sentiment de reconnaissance par les familles, 79% pour les enseignants et 88% pour les maîtres professionnels, mérite d'être soulignée. Elle traduit l'impact indirect de notre pédagogie sur les foyers : quand un jeune rentre le soir en ayant accompli quelque chose de concret, en étant fier de son travail, cela change la relation au sein de la famille et le regard que les parents portent sur les adultes qui l'encadrent.

" Notre pédagogie « Faire pour apprendre » fonctionne à 100 %, 15 ans d'ancienneté à l'école de production. Notre équipe en TMA (Technicien Menuisier Agenceur) n'a jamais connu l'échec aux examens. Cela viendra un jour, nous le savons! Mais l'équipe pédagogique se sera battue avant. Ce n'est pas tant un métier que nous donnons, c'est un savoir-être. Les entreprises, les familles, nos clients et les jeunes nous rendent satisfaction au quotidien et cela mérite le meilleur. Aujourd'hui, je suis fier de travailler pour une école de production, et de faire avancer cette aventure. Les examens, les concours, les nouveaux projets sont autant de sources de motivation et d'enrichissement personnel pour mon équipe et moi-même. "

Maître pro en 2ème de CAP et en 2ème et 3ème année de Bac Pro préparant au métier de menuisier agenceur

" Un de mes élèves qui suit des cours d'anglais depuis des années m'a dit que j'étais la meilleure prof d'anglais qu'elle n'a jamais eu. "

Enseignant d'Anglais en 1ère et 2ème année de CAP



5

Principaux résultats

Principaux résultats

Les Écoles de Production forment des jeunes dès 15 ans à un métier en situation réelle de production. Leur pédagogie, le faire pour apprendre, repose sur un principe simple : 2/3 du temps en atelier, pour de vrais clients (des entreprises comme des particuliers) encadrés par des maîtres professionnels et des enseignants en petits groupes de 8 à 12 élèves. Ce rapport mesure, pour la première fois à l'échelle de leur réseau, les effets concrets de ce modèle.

Les résultats de cette mesure d'impact le confirment sans ambiguïté : le faire pour apprendre permet aux jeunes de réussir et bien plus encore.

L'impact des Écoles de Production sur les jeunes

Au fil des années, les jeunes construisent une identité professionnelle solide : **87% des jeunes gagnent en confiance et se sentent capables de réaliser des tâches complexes¹. 3 jeunes sur 4 souhaitent exercer le métier qu'ils apprennent². 8 jeunes sur 10 déclarent avoir trouvé leur voie grâce à leur École de Production³. 72% déclarent mieux apprendre les matières générales qu'avant⁴.**



“ Ce métier m'intrigue, je veux apprendre le plus possible et on ne s'ennuie jamais, toujours des choses le plus impressionnantes les unes que les autres. ”

Elève de 1ère année de Bac Pro pour exercer le métier de constructeur bois

91%

expriment que la pratique pour de vrais clients leur donne envie d'apprendre

95%

des jeunes déclarent que leur maître professionnel leur permet de faire par eux-mêmes⁵

92%

déclarent se sentir autonomes dans un contexte de production réelle⁶

93%

sont fiers du métier qu'ils apprennent⁷

L'impact des Écoles de Production sur les familles et éducateurs

L'impact des Écoles de Production se propage au-delà des murs de l'école. Le métier appris devient un pont entre le jeune et ses proches : plus de **90% des parents échangent davantage avec leur enfant** sur ce qu'il fait, ce qu'il apprend et ses projets d'avenir, les **résultats sont les mêmes pour les éducateurs**. Plus de **65% des parents et des éducateurs parlent des changements autour d'eux**, portés par le soulagement et la fierté.

96%

des parents estiment que leur enfant se sent bien dans leur École de Production⁸

89%

des parents constatent une évolution positive dans leur relation avec leur enfant⁹



“ La relation entre les formateurs et les élèves est très bienveillante. Le “faire pour apprendre” correspond totalement à ce que mon fils souhaitait. Les élèves sont toujours valorisés et ils prennent de plus en plus confiance en eux. ”

Parent d'un élève scolarisé depuis quelques mois dans les métiers du bois

- (1) Dont 65% de « Plutôt oui » et 22% de « Totalelement »
- (2) Dont 22% de « Oui, peut-être » et 54% de « Oui, sûrement »
- (3) Dont 46% de « Plutôt oui » et 33% de « Totalelement »
- (4) Dont 46% de « Plutôt oui » et 26% de « Totalelement »
- (5) Dont 51% de « Plutôt oui » et 44% de « Totalelement »
- (6) Dont 67% de « Plutôt oui » et 25% de « Totalelement »
- (7) Dont 37% de « Plutôt oui » et 56% de « Totalelement »
- (8) Dont 46% de « Plutôt oui » et 50% de « Totalelement »
- (9) Dont 67% de « Plutôt oui » et 22% de « Totalelement »

L'impact des Écoles de Production sur les enseignants et maîtres pro

Enseigner dans une École de Production ne ressemble à aucune autre expérience pédagogique. Face à des jeunes aux profils d'apprentissage divers, les enseignants repensent leurs pratiques et retrouvent un sens à exercer leur métier. La reconnaissance dont ils bénéficient est multidimensionnelle : par les élèves, par l'école, par les familles, et pour les maîtres professionnels, par les entreprises partenaires (89%). Voir un élève progresser sur une commande réelle, maîtriser un geste technique, décrocher son diplôme : ces jalons concrets alimentent un sentiment d'efficacité rare dans l'enseignement classique. **77%** déclarent⁽¹⁰⁾ que l'École de Production **leur a redonné du sens dans l'exercice de leur métier**. **92%** des enseignants⁽¹¹⁾ ont revu leurs pratiques pédagogiques.

98%

des maîtres professionnels se sentent reconnus par leurs élèves¹³

96%

des enseignants et maîtres professionnels se sentent acteurs de l'évolution des jeunes¹²

" Plus de 20 ans d'ancienneté au sein de mon École et toujours la même motivation à vouloir connaître chaque jeune et d'essayer de tirer le meilleur de lui-même. Quelle récompense de les voir "grandir" et ensuite s'épanouir dans leur travail."

Maître pro en 3ème année de Bac Pro préparant au métier de menuisier agenceur

" J'ai adapté ce que j'enseigne aux élèves pour l'appliquer au monde du travail des métalliers et des menuisiers puisque ce sont les deux métiers auxquels ils se destinent. Ceci rend les cours plus concrets pour les élèves qui comprennent comment cet enseignement leur sera utile dans leur vie de tous les jours et sont donc plus motivés pour apprendre. "

Enseignant.e d'Eco Gestion en 1ère, 2ème et 3ème année de Bac Pro

Ce rapport le démontre avec clarté : **le faire pour apprendre produit des effets mesurables et durables sur l'ensemble de l'écosystème des Écoles de Production**. Il réconcilie des jeunes avec l'apprentissage, leur permet de trouver leur voie, apaise les familles, redonne du sens au métier d'enseignant et forme une main-d'œuvre qualifiée dont les entreprises ont besoin. **C'est un modèle gagnant-gagnant, au service des jeunes et des territoires.**



(10) Dont 55% de « Plutôt oui » et 22% de « Totalelement »

(11) Dont 72% de « Plutôt oui » et 20% de « Totalelement »

(12) Dont 57% de « Plutôt oui » et 39% de « Totalelement »

(13) Dont 50% de « Plutôt oui » et 48% de « Totalelement »

Remerciements

La réalisation de ce rapport d'impact n'aurait pas été possible sans la contribution et l'engagement de nombreux acteurs, que nous tenons à remercier chaleureusement.

Nos premiers remerciements vont à la Fédération des Écoles de Production, dont la disponibilité et l'implication ont été exemplaires tout au long de cette étude. En s'engageant pleinement dans notre démarche méthodologique, la Fédération a joué un rôle déterminant dans la rigueur et la cohérence de nos travaux. Sa confiance et son implication ont constitué un appui précieux à chaque étape du processus.

Nous remercions également l'ensemble des Écoles de Production pour leur mobilisation remarquable. Qu'il s'agisse de leur participation active au séminaire des directeurs ou de leur implication dans l'administration des questionnaires, les équipes de direction ont fait preuve d'une disponibilité sans faille en faveur de cette démarche d'évaluation collective. Leur investissement nous a permis d'obtenir un panel de répondants représentatif.

Notre gratitude va bien sûr à l'ensemble des personnes ayant répondu nos questionnaires, sans qui, nous n'aurions pu réaliser cette mesure d'impact.

Nous remercions en premier lieu les jeunes scolarisés au sein des Ecoles de Production. Ils sont nombreux à avoir pris le temps de répondre à notre questionnaire et à laisser des verbatims permettant de mieux appréhender leur expérience et leur parcours. La richesse et la représentativité du panel confèrent à cette mesure d'impact toute sa solidité et son sérieux.

Nos remerciements s'adressent également aux parents et éducateurs, dont le regard extérieur apporte une perspective complémentaire et précieuse à notre analyse.

Enfin, nous souhaitons exprimer notre reconnaissance aux enseignants et maîtres professionnels, acteurs au quotidien du faire pour apprendre. Leurs retours ont permis d'éclairer concrètement la réalité pédagogique des Écoles de Production et les impacts que cela a, au-delà de leur fonction.

À toutes et à tous, merci.



Arnaud Régnier
Associé fondateur



Élodie Baussand
Associée fondatrice



Chloé Guy
Consultante



Mélanie Porte
*Consultante-chercheuse
en sociologie*



faire pour
apprendre

Fédération Nationale des écoles de production
11 RUE AUGUSTE LACROIX 69003 LYON
<https://www.ecoles-de-production.com/>